

RELIGION

«La foi se vit aussi au travail»

Après plus de trente ans au sein du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC), Claire et Jean-Baptiste Salles sont les nouveaux responsables nationaux de l'association.

« Pour nous, la foi ne se pratique pas qu'à la messe, elle doit se vivre aussi au travail. Dieu est partout. » Claire et Jean-Baptiste Salles, sont les nouveaux responsables nationaux du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC), forts de leurs trois décennies d'expérience au sein de l'association. Créé en 1965, le MCC propose des réunions mensuelles par groupes d'une dizaine de personnes. Burn-out, télétravail, réforme des retraites, collègues « toxiques »... Les professionnels discutent de problèmes concrets liés au monde du travail, puis y « réfléchissent à la lumière de l'Évangile ». « En tant que chrétien, quelles sont les meilleures décisions que je peux prendre dans ma vie professionnelle ? », résume Claire Salles. Comment être charitable, agir pour



Jean-Baptiste et Claire Salles. MCC

le bien commun et protéger les plus faibles ? » Questions qui s'imposent d'autant plus à un poste de direction. Le MCC s'inspire de la spiritualité ignatienne et compte 3000 membres, répartis en 350 équipes suivies par 260 « accompagnateurs spirituels ».

Tous deux issus de familles catholiques pratiquantes, Claire et Jean-Baptiste Salles ont découvert l'existence du MCC dans leur paroisse, en 1991, par le bouche-à-oreille. Jean-Baptiste Salles travaille depuis plus de trente-cinq ans dans le groupe français Air

liquide, spécialiste des gaz industriels. Claire Salles a aussi exercé des fonctions de direction dans différentes entreprises et associations. Elle a ensuite créé sa propre agence de conseil en communication écrite, Edelweiss Communication, spécialisée dans la transition écologique des entreprises.

Le couple veut mettre en œuvre les 12 mesures pensées par leurs prédécesseurs.

Après avoir vécu sur trois continents avec ses trois enfants, le couple a finalement posé ses valises à Paris il y a un an. Claire Salles y travaille bénévolement pour l'association « Hors les murs », qui organise des sorties scolaires, et « Paris accueil » destinée à aider des expatriés. Pour continuer à participer aux activités du MCC lorsqu'ils habitaient à l'étranger, le duo a créé des équipes dans des paroisses

francophones au Japon, en Allemagne ou encore au Maroc. « La parole de l'Évangile et la prière nous ont très souvent menés vers des résolutions de conflit et des dénouements heureux au travail », assure Jean-Baptiste Salles.

Pendant leur « mandat » à la tête du MCC, le couple veut mettre en œuvre les 12 mesures pensées par leurs prédécesseurs et votées par l'ensemble des membres. « Le MCC perdait des membres, surtout à cause du Covid qui a fait fuir ceux qui ne souhaitent pas se réunir en visioconférence. Nombre d'entre eux ont été sondés pour trouver des solutions et proposer des changements », explique le couple. « Notre rôle est de coordonner, pas de diriger », insiste Claire. La mesure la plus symbolique est sans doute le changement du nom de l'association, même si le nouveau n'a pas encore été choisi. « La dénomination "cadres et dirigeants" ne représente plus la diversité des membres. Le mouvement compte aussi des autoentrepreneurs, des infirmières, des juges ou encore des hommes et femmes politiques. »

Lucile Coppalle